

STICHÈRES ET CATHISMES EN CARÊME

SELON LE TON DE LA SEMAINE

TON 7

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire, t. 7

v. Fais sortir de prison mon âme, pour que je confesse ton Nom.

Je viens vers toi comme le Fils prodigue, / ô Dieu très-bon, je me prosterne devant toi, / accueille-moi comme l'un de tes serviteurs : // Seigneur, aie pitié de moi.

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

Comme le voyageur tombé aux mains des brigands, / j'ai moi-même succombé sous les coups de mes péchés, et mon âme est blessée comme lui : / vers qui pourrais-je me réfugier, malheureux que je suis, / si ce n'est vers le Dieu compatissant qui prend soin de nos âmes comme un sage médecin ? // Répands sur moi la grande miséricorde.

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, Seigneur écoute ma voix.

Seigneur, comme au figuier stérile, épargne-moi la cognée, / attends de nombreuses années, / accorde-moi le pardon de mes péchés, / arrose mon âme par les larmes du repentir // et je t'offrirai de dignes fruits.

v. Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication.

En tant que Soleil de justice, / illumine les cœurs de ceux qui te chantent : // Seigneur, gloire à toi.

LE LUNDI À MATINES**Cathisme I, t. 7**

Ô mon âme, prends la médecine du repentir, / avance en pleurant et gémissant / et dis au médecin des âmes et des corps : / Ami des hommes, délivre-moi de mes péchés ; / traite-moi comme la Courtisane, le Larron et le Publicain // et, m'accordant le pardon de mes fautes, Seigneur, sauve-moi.

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans ton courroux. (*Ps. 6,2*)

Du Publicain je n'ai pas imité le repentir, / de la Courtisane je n'ai pas les larmes ; / mon cœur endurci ne me permet pas un tel redressement : // Dans ta bonté sauve-moi, Seigneur ami des hommes.

Gloire... et maintenant...

Plus vénérable que les glorieux Chérubins, / Vierge sainte, tu l'es en vérité ; / car, ne pouvant supporter l'éclat de la divinité, / ils accomplissent leur service en se couvrant les yeux de leurs ailes ; / mais toi-même, tu as pu contempler le Verbe incarné : // sans cesse implore-le pour le salut de nos âmes.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 7

Tes Martyrs, Seigneur, en combattant sur la terre, / ont vaincu l'ennemi et détruit le mensonge des faux-dieux ; / aussi ont-ils reçu de ta main la couronne des vainqueurs, // Seigneur et Dieu très-bon qui nous accordes la grande miséricorde.

LE MARDI À MATINES**Cathisme I, t. 7**

Toi qui as agréé les larmes de Pierre et de la Courtisane / et qui as justifié le Publicain gémissant, / accueille aussi le repentir de mon âme // et, dans ta miséricorde, Dieu Sauveur, sauve-moi.

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans ton courroux. (*Ps. 6,2*)

Tu as effacé et pardonné le reniement de Pierre / et les fautes du Publicain / en tenant compte des larmes et des gémissements : // Seigneur ami des hommes, gloire à toi.

Gloire... et maintenant...

Plus glorieuse que les Puissances des cieux, / tu es devenue le temple de Dieu, / ô Mère de Dieu et Vierge bénie, // car tu as enfanté le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 7

Que les Justes se réjouissent, qu'exultent les cieux, / car sur terre les Martyrs ont triomphé de l'erreur ; / que l'Eglise danse de joie, / en célébrant les exploits des vainqueurs, / et qu'elle chante le maître des combats, le Christ notre Dieu, // qui accorde au monde la grande miséricorde.

LE MERCREDI À MATINES**Cathisme I, t. 7**

Ton Eglise, se prosternant devant toi, / te chante, ô Christ notre Dieu : / Accorde la victoire au peuple chrétien // et, par l'intercession de la Mère de Dieu, prends pitié de nous.

Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car il est saint. (Ps. 98,5)

Toi qui as souffert pour moi / d'être cloué sur la croix, / accorde-moi la louange sans fin, // Ami des hommes et Seigneur notre Dieu.

Gloire... et maintenant...

Le Christ notre Dieu, qui fut crucifié pour nous / et qui a détruit la force de la mort, / sans cesse implore-le, ô Mère de Dieu, // pour qu'il sauve nos âmes.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 7

Méprisant l'impiété des tyrans et sans crainte devant la douleur des tourments, / saints Martyrs, vous n'avez pas renié votre foi au Christ : / implorez le Seigneur ami des hommes // pour qu'il sauve nos âmes.

LE JEUDI À MATINES**Cathisme I, t. 7**

Tu as fait de tes Apôtres, ô Verbe, / les ouvriers de ta moisson ; / ils extirpèrent les faux-dieux en proclamant ta seigneurie ; // devant les nations ils te magnifièrent avec amour.

Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. (*Ps. 18,5*)

Nous que l'Eglise a élevés, offrons au Christ nos hymnes et nos chants / au souvenir de tes glorieux Apôtres, / car ils nous ont sauvés de l'esclavage du péché / en prêchant le repentir et en chassant l'erreur ; / ils sont devenus les flambeaux du monde // et ils intercèdent pour tout l'univers.

Gloire... et maintenant...

Par toi, le Verbe prit chair sans changement / et il habita parmi nous ; / réjouis-toi, sainte allégresse des Apôtres et des Martyrs, // réjouis-toi, ô Mère du Christ notre Dieu.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 7

Saints Martyrs, intercédez pour le pardon de nos péchés, // afin que nous soyons sauvés de l'amertume de la mort et de tout danger.

LE VENDREDI À MATINES**Cathisme I, t. 7**

Plus que la flamme et que le feu, / tu as fait briller le bois de ta Croix :
/ il brûle les péchés des malades et il éclaire les cœurs de ceux qui
chantent ta crucifixion : // ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de
ses pieds, car il est saint. (Ps. 98,5)

Seigneur des armées célestes, / tu connais la nonchalance de mon
cœur : / sauve-moi, ô Christ notre Dieu, // par ta Croix et ton unique
bonté.

Gloire... et maintenant...

Le Christ notre Dieu, qui fut crucifié pour nous / et qui a détruit la
force de la mort, / sans cesse implore-le, ô Mère de Dieu, // pour qu'il
sauve nos âmes.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 7

Soutenus par la puissance de la Croix, / tes Martyrs, Seigneur, ont mis
en fuite l'ennemi, / ils ont dénoncé le mensonge des faux-dieux ; / et
maintenant ils chantent avec les Anges dans le ciel / l'hymne de
victoire pour te glorifier, ô Christ ; // par leurs prières, Seigneur,
sauve-nous.

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES**Lucernaire, t. 7**

Gloire à toi, ô Christ notre Dieu, / fierté des Apôtres et allégresse des Martyrs // qui ont proclamé la Trinité consubstantielle.

Saints Martyrs qui avez combattu noblement / et dans le ciel avez été couronnés, // intercédez auprès du Seigneur, pour qu'il sauve nos âmes.

Méprisant toute chose d'ici-bas, / saints et vaillants Martyrs, / sur le stade vous avez proclamé le Christ ; / de lui vous avez reçu la récompense de vos tourments ; / et maintenant, puisque vous en avez le pouvoir, // intercédez auprès du Dieu tout-puissant, pour qu'il sauve nos âmes.

Saints Martyrs, offrandes vivantes, holocaustes spirituels, / victimes agréables au Christ notre Dieu, / la terre ne vous a pas cachés, c'est le ciel qui vous a reçus ; / vous êtes devenus concitoyens des Anges ; / avec eux intercédez auprès du Sauveur // pour la paix du monde et le salut de nos âmes.

Gloire... *Nékrossimon*

Accorde le repos, Dieu Sauveur, / à nos frères défunts qui te crient : // Source de vie, Seigneur, gloire à toi.

Et maintenant... *Théotokion dogmatique*

Tu t'es révélée mère par-delà les lois de la nature, / ô Mère de Dieu très-pure, / et tu es demeurée vierge par-delà toute parole et toute raison, / et aucune langue ne peut dire la merveille de ton enfantement ; / si ta conception est merveilleuse, ta maternité dépasse l'entendement ; / là où Dieu le veut, l'ordre de la nature est vaincu. / Aussi, te reconnaissant tous comme Mère de Dieu, // nous te prions avec instance d'intercéder pour le salut de nos âmes.

LE SAMEDI À MATINES**Cathisme I, t. 7**

Que les Justes se réjouissent, qu'exultent les cieux, / car sur terre les Martyrs ont triomphé de l'erreur ; / que l'Eglise danse de joie, / en célébrant les exploits des vainqueurs, / et qu'elle chante le maître des combats, le Christ notre Dieu, // qui accorde au monde la grande miséricorde.

Dieu est admirable dans ses Saints ; Il est le Dieu d'Israël. (*Ps. 67,36*)

Méprisant l'impiété des tyrans et sans crainte devant la douleur des tourments, / saints Martyrs, vous n'avez pas renié votre foi au Christ : / implorez le Seigneur ami des hommes // pour qu'il sauve nos âmes.

Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre. Saints Martyrs, intercédez pour le pardon de nos péchés, // afin que nous soyons sauvés de l'amertume de la mort et de tout danger.

Gloire...

Tes serviteurs dont nous faisons mémoire, Seigneur, / fais-les reposer sur la terre des vivants et dans les tabernacles des Saints ; / pardonne en ta bonté les fautes qu'ils ont commises en cette vie, // car tu es un Dieu compatissant et tu donnes au monde la grande miséricorde.

Et maintenant...

Toi, le trésor de notre résurrection, ô Vierge digne de toute louange, / tire du gouffre et de l'abîme des péchés ceux qui espèrent en toi ; / car tu as sauvé ceux qui sont asservis au péché, / toi qui as enfanté notre Salut, / toi qui étais vierge avant l'enfantement et vierge pendant l'enfantement, // après l'enfantement tu demeures encore vierge.

Laudes, t. 7

Célébrant la mémoire de tes saints Martyrs, / ô Christ, nous te chantons en disant : // Seigneur, gloire à toi.

Devant le tribunal des impies, / sur le stade, les saints Martyrs s'écriaient avec joie : // Seigneur, gloire à toi !

Les saints Martyrs qui s'illustrèrent par leur victoire au combat / sont devenus des phares pour éclairer l'univers ; // ils disent au Christ : Seigneur, gloire à toi.

N'ayant qu'un but, qu'une seule aspiration, / les Martyrs ont suivi l'unique chemin de leur vie : / pour le Christ ils ont choisi la mort, / rivalisant de zèle pour mourir ; / les supplices leur servirent de trésor ; / ô merveille, ils se disaient l'un à l'autre : / Si maintenant nous échappons à la mort, / nous devons de toute façon payer le tribut à la nature ; / faisons de notre souffrance un honneur, / par notre mort acquérons la vraie vie ! // Par leurs prières, Seigneur, sauve-nous.

Gloire...

Aux âmes que tu as prises avec toi, Seigneur, / accorde le repos dans les tabernacles des Justes et des élus, // Toi le Sauveur du monde.

Et maintenant...

Ô Vierge, nous t'adressons la salutation angélique, / en t'appelant la porte et le palais, le buisson ardent, // la montagne non taillée et le trône de feu.

Apostiches, t 7

Sur la Croix tu rendis l'âme, Seigneur immortel, / au tombeau tu fus
déposé comme mort, / délivrant de la tombe et de la mort / le genre
humain corrompu par le péché ; / Océan d'inépuisable bonté, Source
de miséricorde infinie, // accorde à nos défunts le repos.

Bienheureux, Seigneur, ceux que tu as élus et appelés.

Par le charme infini de ta beauté / et les rayons de ta lumière divine, /
illumine tes serviteurs défunts, / dans la lumière immatérielle qui
émane de toi, // pour qu'avec les Anges ils glorifient, ô Christ, ta
royale seigneurie.

Leur souvenir demeurera d'âge en âge.

Trésor inépuisable de bonté / qui dispenses largement tes riches
présents, / accorde à tes serviteurs défunts / le lieu du repos et le
séjour de tes élus, / la demeure de ta gloire, la chambre nuptiale¹ // et,
dans ta bonté, les délices du Paradis.

Gloire... et maintenant...

Mère, tu enfantes la plénitude de la loi, / le Rédempteur qui pour nous
s'est fait chair ; / il n'était pas de justification pour ceux qui vivaient
jadis sous la loi, / mais le Christ accomplit toute justice en se laissant
crucifier pour nous. / Intercède auprès de ton Fils compatissant / pour
le repos des âmes pieusement décédées, // ô Vierge toute-digne de nos
chants.

¹ DG dit : « le virginal hyménée ».